

de St. Constant, et le village Iroquois de Caughnawaga, dans le district de Montréal. La municipalité de Stanfold, dans le district des Trois Rivières, et celle de St. Nicolas, dans le district de Québec, se sont aussi procuré les services de deux élèves de l'école normale Laval.

Que les hommes d'intelligence et d'éducation, dans chaque localité, s'unissent entre eux; qu'ils fassent comprendre aux contribuables que l'économie mal entendue est à cet égard, comme à tous autres égards, une véritable prodigalité, qu'il vaut mieux payer beaucoup pour recevoir beaucoup, que de payer peu, mais en pure perte; alors nous sommes certains que de tous côtés l'on imitera la générosité des municipalités scolaires que nous venons de nommer, et que les jeunes élèves de nos écoles normales ne tarderont pas à trouver, dans des positions avantageuses, une juste rémunération de leurs sacrifices et de leurs efforts. Que les amis de l'éducation se le disent: toute la question de l'instruction publique, dans le Bas-Canada, se résume, pour bien dire, dans celle du succès ou du non succès des écoles normales, qui, elle-même, est renfermée dans cette autre question: Les municipalités scolaires sauront-elles profiter de l'occasion qui leur est donnée de se procurer de bons maîtres?

MM. les inspecteurs des écoles, dans leurs rapports, et M. le Principal de l'école normale Laval suggèrent, du reste, que l'on fasse cesser la concurrence injuste des maîtres et des maîtresses admis à l'enseignement avec une si déplorable, j'oserais dire, une si coupable facilité par les bureaux d'examineurs; que l'on accorde quelques privilèges particuliers aux élèves des écoles normales: que l'on prive les municipalités de leur part de subvention lorsqu'elles s'obstinent à garder des instituteurs ou des institutrices, qui ne sont munis d'aucune espèce de diplôme; enfin que l'on établisse un *minimum* de salaire, qui ne souffre aucune exception. Sans entrer présentement dans un examen détaillé de ces diverses recommandations, je dois dire que, dans toutes les occasions où elle a pu se faire sentir, l'action du Département s'est toujours exercée dans le sens de ces suggestions. Le moment est peut-être venu, en effet, de recourir à une sévérité qui, il y a quelques années, eût compromis sans retour la cause de l'éducation populaire; mais il serait mille fois préférable d'obtenir du bon sens public, du concours zélé des amis de l'éducation, une amélioration indispensable, nous l'admettons, et qui dans tous les cas, devra être prochainement obtenue coûte que coûte. Autrement il faudrait se résigner à assister au plus triste de tous les spectacles, celui de milliers d'enfants confiés à grand frais à des mains indignes et ineptes; tandis que ceux qui auront aussi été, à grands frais, préparés à l'enseignement seront forcés de s'engager dans d'autres carrières toujours moins honorables, quelquefois ruineuses, mais plus immédiatement lucratives, du moins en apparence.

Persuadés du reste que le mérite des élèves qu'ils auront formés devra finir par prévaloir, et que l'apathie et même les préventions devront céder devant l'évidence des résultats obtenus, MM. les Directeurs des écoles normales ont avec mon approbation entière, éliminé promptement tous les sujets dont la mauvaise conduite aurait pu plus tard porter atteinte à la réputation de leurs établissements. Par cette sage sévérité ils ont donné le gage le plus certain de la moralité et de la capacité des élèves qui ont reçu les diplômes de l'école, et à ce diplôme, la plus haute valeur. Cette rigueur jointe à d'autres circonstances, qui se trouvent expliquées dans les rapports de MM. les Directeurs a fait que le nombre des élèves s'est trouvé considérablement réduit à la fin de chaque session.

Le tableau suivant fera voir le mouvement des élèves dans les trois écoles et l'on remarquera qu'il a été à peu près le même dans chacune d'elles; l'école normale Laval étant cependant celle, qui jusqu'ici, a perdu le moins de sujets sortis sans diplômes.

	No. d'élèves entrés depuis l'ouverture de l'école jusqu'au 15 Juillet 1858.	No. d'élèves sortis sans diplômes.	No. d'élèves sortis après avoir obtenus un diplôme.	No. d'élèves demandant à continuer leurs études après avoir obtenu un diplôme.	Nombre d'élèves qui n'ayant pas obtenu de diplôme ont été admis à continuer leurs études.
Ecole Normale Jacques-Cartier.....	57	24	14	10	9
Ecole Nor. McGill....	90	30	34	13	13
Ecole Nor. Laval.....	77	18	17	2	40
Total.....	224	72	65	25	62

On voit que bon nombre d'élèves munis du diplôme pour école élémentaire désirent continuer leurs études afin d'obtenir le diplôme d'école-modèle ou école primaire supérieure. Un des sujets les plus distingués de l'école normale Jacques-Cartier, M. Dostaler, élève non-boursier, après avoir obtenu le diplôme pour école primaire supérieure, a même demandé à étudier une troisième année, ce qui lui a été accordé.

Sur les 65 élèves qui sont sortis après avoir obtenu des diplômes 40 c'est-à-dire, tous ceux de la première session, et quelques-uns de ceux de la seconde session enseignent actuellement. Les autres, sans exception, sont disposés à le faire si on leur offre une rémunération raisonnable et j'ai été le premier à leur conseiller de n'en point accepter qui fût au-dessous de leur mérite. Déjà cependant plusieurs des élèves qui viennent de sortir ont été retenus, comme je l'ai dit plus haut, avec l'offre de salaires variant de £75 à £100.

Le nombre total de diplômes actuellement accordés s'élève à 100; ce nombre est plus élevé que celui qui paraît dans le tableau ci-dessus, parce que plusieurs élèves ont obtenu le diplôme d'école élémentaire dans la première session et celui d'école-modèle dans la seconde. Il en a été donné en tout 35 d'école-modèle et 65 d'école élémentaire.

Parmi le nombre des élèves sortis sans diplômes se trouvent plusieurs jeunes gens que des maladies antérieurement contractées ont forcés à abandonner leurs études. La mort qui prend toujours sa part dans toutes les choses de ce monde n'a pas épargné ces jeunes institutions. L'école normale Jacques-Cartier s'est vu enlever un de ses élèves les plus estimables, sous tous les rapports, M. Joseph Dalcourt, et l'école normale Laval a perdu dans la personne de Mlle Eliza Létourneau un de ses plus brillants sujets.

Il est facile de voir par les rapports de MM. les directeurs qu'ils ont mis toute leur attention à découvrir et à combattre les obstacles qui s'opposent aux progrès de leurs établissements respectifs. La difficulté de maintenir la discipline avec un personnel de maîtres peu nombreux, la multitude d'occupations qui échoient au Principal, chargé de la direction du pensionnat, de l'enseignement d'un grand nombre de matières, de la surveillance des écoles-modèles, de la comptabilité, de la correspondance, et d'une foule de détails dont on ne saurait avoir l'idée, détails qui dans d'autres établissements sont partagés entre trois ou quatre officiers, qui ne prennent guères de part à l'enseignement; tout cela a créé dans les écoles normales Laval et Jacques-Cartier, dans la première surtout, de graves obstacles à surmonter. Une autre difficulté à vaincre dans ces écoles, consiste dans l'enseignement de deux langues, dont une seule, la langue française, par la multitude de règles et d'exceptions dont se compose sa grammaire, exige une longue étude, pour être possédée parfaitement, même de ceux qui l'ont apprise dès le berceau.

N'eussions-nous eu que cette raison de porter à deux années le cours normal qui n'est composé dans le Haut-Canada que de deux sessions de cinq mois chacune, elle aurait suffi pleinement pour nous justifier d'en agir ainsi. De plus, pour cette même raison, il a été impossible de compléter le programme des matières d'enseignement, ce qui ne se fera qu'à mesure que les progrès de l'instruction publique dans le pays, et le succès des écoles normales elles-mêmes, leur amèneront des élèves mieux préparés. Cependant il est facile de voir en consultant les tableaux statistiques (1) que ce programme est déjà très étendu et très varié. Tous les élèves indistinctement dans les trois écoles ont appris l'arithmétique dans toutes ses parties, la grammaire anglaise et la grammaire française, les principes de la littérature et la composition littéraire, la géographie et les éléments de l'instruction religieuse, et les principes de la pédagogie tant dans un cours particulier, que dans leur application à chacune des branches d'enseignement. A l'école normale McGill, l'arithmétique mentale, la tenue des livres, l'algèbre, la géométrie, la physique et l'histoire naturelle ont été enseignées à tous les élèves. Jusqu'ici 34 élèves dans l'école normale Jacques-Cartier et 63 dans l'école normale Laval se sont exercés à l'arithmétique mentale, 24 dans l'école normale Jacques-Cartier et 28 dans l'école normale Laval ont appris la tenue des livres, 7 dans l'école normale Jacques-Cartier et 16 dans l'école normale Laval ont appris l'algèbre, 6 à l'école normale Jacques-Cartier et 16 à l'école normale Laval ont appris la géométrie, 6 à l'école normale Jacques-Cartier, 20 à l'école normale McGill, et 16 à l'école normale Laval ont appris la trigonométrie, 7 à l'école normale Jacques-Cartier, et 28 à l'école normale Laval ont étudié la physique, 20 élèves à l'école normale McGill ont étudié l'astronomie, 6 à l'école normale Jacques-Cartier et 20 à l'école normale

(1) Toutes les fois que l'on aura recours aux tableaux statistiques il sera bon aussi de jeter un coup-d'œil sur les *errata* à la fin du volume.